

••••• Chemins du patrimoine en Finistère



EXPOSITION

BONNE & MAUVAIS FORTUNE & SORT

16 JUIN
31 DÉC. 2016



EXPOSITION

BONNE & MAUVAIS
FORTUNE & SORT

16 JUIN
31 DÉC. 2016

Sommaire

① Communiqué de presse	P 4-5
② Collaboration avec le MuCEM	P 6
③ Bonne fortune & mauvais sort	P 7
④ Le parcours de l'exposition	
▪ Jouer avec la voyance, jouer avec la croyance	P 8 - 9
▪ Quand l'invisible fait signe	P 10 - 11
▪ Sixième sens	P 12 - 13
▪ Devis célèbres	P 14 - 15
▪ Magie blanche ou magie noire ?	P 16 - 17
▪ L'agression magique en question	P 18 - 19
▪ « Délivrez-nous du mal »	P 20 - 21
▪ Soigner et se soigner	P 22 - 23
▪ La magie des hommes	P 24 - 25
⑤ Photos et conditions d'utilisation.....	P 26 – 27
⑥ Informations pratiques et contact presse.....	P 28

1. BONNE FORTUNE & MAUVAIS SORT

Exposition du 16 juin au 31 décembre 2016

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Voyant, devin, tireuse de cartes, sorcier : ces mots convoquent immanquablement des images d'Épinal, depuis les sorcières du Moyen Âge jusqu'aux marabouts d'Afrique. Pourtant, les pratiques dites magiques n'ont pas disparu en France, en ville comme à la campagne. L'Abbaye de Daoulas, en collaboration avec le Mu-cem, s'intéresse cette année à la magie, à la sorcellerie et aux comportements «irrationnels» que nous associons bien souvent aux sociétés dites primitives et archaïques.

Conçue comme un retour sur nos représentations face aux incertitudes du monde présent et futur, l'exposition nous invite à interroger nos propres positions entre sciences et croyances, entre la soi-disant rationalité des uns et les prétendues superstitions des autres. Un parcours historique et thématique vise à montrer comment, dans nos sociétés contemporaines où le hasard et l'irrationnel n'ont a priori que peu de place, les individus s'organisent pour faire face à des situations ou des événements qui les dépassent. L'occasion de constater les persistances et les mutations de nos croyances et les exutoires, parfois improbables, que nous leur trouvons.

UNE EXPOSITION UNIQUE EN SON GENRE

Contrairement aux expositions des années passées, « Bonne Fortune et Mauvais Sort » n'aborde pas les cultures extra-européennes, ou du moins pas directement. Conçue en partenariat avec le musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM), l'exposition s'attache aux croyances et pratiques magiques observées en France et en Europe.

Concevoir une exposition sur un domaine aussi sensible n'est pas chose aisée. Nous avons cherché à éviter tout jugement de valeur pour restituer le plus fidèlement possible un univers complexe où les causes et les effets s'entremêlent.

Une telle restitution suppose l'exposition d'objets qui ont parfois été considérés comme chargés de forces. Soucieux de respecter toutes les opinions, nous avons choisi de nous conformer aux avis de médiums sur les précautions à prendre dans de tels cas.

COMMISSARIAT

► Commissariat général

Philippe IFRI, directeur général de *Chemins du patrimoine en Finistère*, Zeev Gourarier, directeur scientifique du MuCEM, Marianne DILASSER, responsable des expositions de *Chemins du patrimoine en Finistère*

► Chefs de projet

Frédéric Mougnot, conservateur du patrimoine au MuCEM et Pierre Nédélec, chargé d'exposition à l'Abbaye de Daoulas

► Conseil scientifique

Marie-Christine Pouchelle, directeur de recherche au CNRS

ABBAYE DE DAOULAS



À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mer et océan, l'établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit cinq sites patrimoniaux majeurs du département et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle interrogeant la notion de diversité culturelle : Abbaye de Daoulas, Abbaye du Relec, Manoir de Kernault, Château de Kerjean et Domaine de Trévarez.

L'Abbaye de Daoulas possède le rare privilège de concentrer les centres d'intérêts : le charme des jardins et leur diversité botanique, la qualité patrimoniale du site et l'occasion unique de découvrir des cultures lointaines grâce aux expositions annuelles. Ancien monastère, régi dès le 12^e siècle par les chanoines réguliers de l'ordre de Saint-Augustin, l'Abbaye de Daoulas conserve encore aujourd'hui de beaux témoignages de sa splendeur initiale : une abbatale du 12^e siècle (aujourd'hui église paroissiale), un cloître roman et sa vasque remarquable, une fontaine et un oratoire du 16^e siècle.

> Plus d'informations sur www.cdp29.fr

2. COLLABORATION AVEC LE MUCEM

PRETEUR ET PARTENAIRE



L'exposition « Bonne fortune & Mauvais sort » présentée cette année à l'Abbaye de Daoulas est le fruit d'une collaboration étroite avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MuCEM). L'exposition est née d'une envie commune de *Chemins du patrimoine en Finistère* – Abbaye de Daoulas, qui articule cette année sa programmation autour du thème

des croyances, et du MuCEM, désireux de mettre en valeur ses fonds importants relatifs à la divination, la magie et la sorcellerie.

L'exposition rassemble plus de 400 pièces, dont près de 95% appartiennent aux collections du MuCEM : des estampes, photos, films et imprimés, quelques dessins originaux et tableaux, des jeux et automates de voyance, une grande variété d'amulettes et bijoux magiques, d'exceptionnels objets d'envoûtement et la reconstitution dans son entier du cabinet du célèbre médium Marcel Belline. Peu d'objets exposés sont postérieurs à l'année 2000. En effet, le rythme des collectes muséographiques produit un décalage dans le temps. Mais, il suffit de s'engager aujourd'hui dans les labyrinthes d'Internet pour constater que la magie est bien vivante, même si les technologies et les moyens de communication actuels font évoluer les pratiques, tandis que la mondialisation a multiplié les systèmes de référence disponibles.

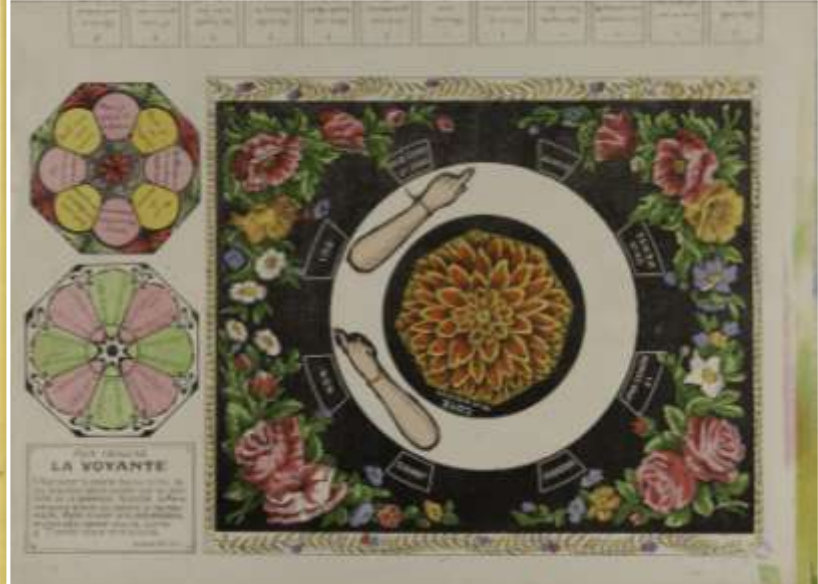
3. BONNE FORTUNE ET MAUVAIS SORT

À l'heure des robots et des « miracles » de la technique, quelle place faisons-nous à ce que les scientifiques appellent l'irrationnel ?

Dès la naissance, bonheurs et malheurs s'entremêlent dans nos vies. Conformément à la tradition qui attribue à des êtres et à des domaines distincts ces deux dimensions pourtant indissociables de l'existence, nous voyons dans la *Bonne Fortune* et le *Mauvais Sort* les manifestations opposées des forces invisibles, manipulées ou non par des professionnels de l'insaisissable.

Lorsqu'un désenvoûteur, au service de son client, pique avec des épingles l'image d'un jeteur de sort, le fait-il pour le bien ou pour le mal ? Le domaine de la magie est celui de l'incertitude, de l'ambiguïté et du doute. L'intention, la bonne ou la mauvaise volonté s'y affirment comme reines, tandis que pratiques et rituels s'attachent à forcer le destin et à fixer l'insaisissable, au gré des désirs de chacun.

Les objets et les scènes présentés ici sont la partie émergée d'un iceberg immense et encore mal connu. Sont hors de vue, les inconscients et les forces psychiques qui soutiennent l'ensemble. Nous avons cependant l'ambition de vous fournir des éléments de réflexion en multipliant les perspectives et en nous abstenant de tout jugement *a priori* sur les phénomènes en cause. Car s'agissant de « croyance », qui d'entre nous peut prétendre qu'il n'a jamais cru et ne croit à rien, ou à rien d'autre qu'à la Science ? D'ailleurs, ne croire qu'à la Science, ne serait-ce pas faire que la croyance ne revienne, comme le naturel, au galop ?



JOUER AVEC LA VOYANCE, JOUER AVEC LA CROYANCE

À la fête foraine, on « s'éclate » ! Rires à gorges déployées et frissons suivis de hurlements stridents : c'est l'ivresse des visiteurs placés dans des situations extrêmes, se lançant des défis à eux-mêmes. Un état second peut-être, bien loin de la réserve et du contrôle exigés par la vie quotidienne. Les baraques foraines des voyants avec leur folklore sont une invitation à une nouvelle transgression : entrevoir ce que personne ne devrait savoir. On y va pour rire, mais sait-on jamais ? *D'ailleurs, êtes-vous passé sous l'échelle ?*



QUAND L'INVISIBLE FAIT SIGNE

Les signes sont innombrables pour qui est attentif aux manifestations de l'invisible. « La grande difficulté, c'est de les interpréter » selon ce qu'en disent les voyants Marcel Belline et Jack Hémery au début des années 1980.

Dans la tradition occidentale, différents systèmes de divination ont été élaborés au cours des siècles à partir des astres, du tirage de cartes, des reflets (boule de cristal, miroir, voire seau d'eau), du corps (lignes de la main), de la répartition spontanée de telle ou telle substance sur une surface (marc de café). Pas de place ici pour le hasard : la configuration des éléments célestes ou des matériaux terrestres, à un moment donné, réfléchit nécessairement la situation des individus.

Les « coïncidences » ne peuvent pas être montrées dans une exposition : tout en se traduisant très concrètement par des situations vécues, elles sont immatérielles. Cependant, qui d'entre nous n'a pas eu le sentiment d'étranges croisements entre les destinées ? Par exemple, recevoir un appel téléphonique juste au moment où on pense à la personne en question, surtout si ce n'est pas la première fois, surgit alors l'hypothèse d'un phénomène télépathique, voire de l'existence d'un lien privilégié mais occulte avec l'interlocuteur, lien qui resterait à décrypter.



SIXIÈME SENS

Voyants chez nous, sorciers-guérisseurs en Afrique et chamanes dans les cultures orientales ou américaines : ils ont la capacité de dépasser les données immédiates fournies par les cinq sens.

Dans les images perçues par les médiums, « *l'œil n'a rien à voir* » (sic), comme le dit Jack Hémery à propos de ses incursions dans l'au-delà. C'est par métaphore qu'on parle du « troisième œil » de la voyance. Il se situe traditionnellement en bas du front, sur une ligne légèrement plus haute que celle de la ligne des sourcils. « Ouvrir » ce troisième œil fait partie de l'apprentissage des médiums. L'expression signifie que le sujet accède à un état de conscience modifié qui permet de percevoir les êtres et les choses au-delà des apparences. Le voyant Belline a intitulé ses dialogues avec son fils décédé « *La Troisième Oreille* ». Mais là non plus, l'oreille « *n'a rien à voir* ». Belline se demandera d'ailleurs avec angoisse si ce qu'il a eu le sentiment d'entendre, telle une voix intérieure, n'est pas seulement « *la production de [son] propre inconscient* ». La subtilité des sensations en cause, leur fugacité parfois, fait douter de leur réalité. Hallucinations ? Le danger c'est la folie. Un tel risque fait toute l'importance des rituels dans le domaine de l'occulte. Leur répétition, quels qu'ils soient et surtout s'ils sont d'origine traditionnelle et donc collective, a la vertu de canaliser les énergies du médium et, en conjurant les dérapages possibles, d'assurer la sécurité du rapport avec un autre monde dont la perception échappe à la plupart d'entre nous.



DEVINS CÉLÈBRES

Entre 1994 et 2011, le nombre de consultations divinatoires a quasiment doublé en France, passant de 8 à 15 millions pour un marché estimé à plus de 3 milliards d'euros.

Nostradamus, Mademoiselle Lenormand ou encore récemment Elisabeth Tessier sont devenus célèbres, peut-être en raison de la justesse de certaines de leurs prédictions mais aussi parce qu'ils avaient accès à l'intimité de personnages puissants tels que Catherine de Médicis, Robespierre puis l'impératrice Joséphine, François Mitterrand.

Certains médiums mettent à profit les moyens de communication modernes – émissions de radio, de télévision ou sites internet - pour construire leur notoriété. Ainsi, le savoir-faire médiatique d'Elisabeth Tessier ou de Madame Soleil dans les années 1980-90, comme celui de Marcel Belline auparavant, en ont-ils fait des « stars » de la voyance. Le « *Je ne suis pas Madame Soleil !* » du Président de la République, Georges Pompidou, lors d'une conférence de presse, atteste de la popularité acquise par la voyante.

LA MAGIE BLANCHE OU LA MAGIE NOIRE ?

WHITE OR BLACK MAGIC?



l'invisible n'est

érisseurs, des dé-
mobilisés peuvent
catégories parfois
situation de conflit.

le fait, protège et
e sur la double di-
ari que vous sou-
ris-nous, dans les
versant inquiétant
et protecteur des

The gift that allows mediums to access the invisible or
the supernatural is neither good nor bad in

Everything depends on the intention of the healer or witch. The forces generated by magic can be used for good or evil, although undoubtedly these categories are often blurred from one's particular standpoint in a situation of conflict.

Magic, like other forms of energy, is a creative and destructive force, just as it can be a harmful one. When faced with this dual aspect, we decided to show visitors both sides of the coin. The sections that follow the introduction will be simultaneously devoted to the positive or more benign aspects of witchcraft and to the negative and prot-



MAGIE BLANCHE OU MAGIE NOIRE ?

Le don qui permet aux médiums d'accéder à l'invisible n'est ni bon ni mauvais en lui-même. C'est l'intention de ces derniers qui en fait des guérisseurs, des désenvoûteurs ou des sorciers. En effet, les forces mobilisées peuvent être utilisées pour le « bien » ou pour le « mal », catégories parfois relatives selon le côté où l'on se place dans une situation de conflit.

Il en va de la magie comme de toute énergie, elle fait, protège et fait vivre, ou elle nuit. Fallait-il faire ici l'impasse sur la double dimension du phénomène ? Nous avons fait le pari que vous souhaiteriez avoir une vision d'ensemble. Aussi avons-nous, dans les sections qui suivent, abordé parallèlement le versant inquiétant de l'agression magique et le versant bénéfique et protecteur des forces invisibles.



L'AGRESSION MAGIQUE EN QUESTION

Dans notre imaginaire collectif, sorciers et sorcières se distinguent par leur aspect effrayant, voire repoussant. En réalité, l'agresseur, même porteur du « mauvais œil », a une apparence tout à fait ordinaire. Il est désigné par la rumeur publique ou par un voyant, ou encore suspecté par ceux qui se sentent anormalement visés par le sort. Dans ses travaux sur la sorcellerie en Mayenne (1970'), Jeanne-Favret Saada a insisté sur l'importance que joue « l'annonceur » qui, devant la répétition de malheurs divers chez les mêmes personnes, leur fait découvrir qu'ils sont ensorcelés et par qui.

C'est généralement un proche avec lequel la victime est en situation de conflit. Le désenvoûteur engage la personne visée à rechercher dans son propre environnement les supports concrets qui auraient servi à son ensorcellement : figurines piquées d'épingles, boules de plumes, ou tout autre objet incongru placé dans ses affaires. Pour assurer le trajet de l'intention maléfique vers sa cible, ces supports comportent souvent des fragments du corps ou des possessions de la victime. Le sorcier est censé avoir procédé au moyen de rituels divers transmis par la tradition orale et des textes de mauvaise réputation. Cependant, quel que soit le rituel suivi, ce sont les forces psychiques mises en jeu qui fournissent la trame peut-être la plus redoutable du drame.

LES CORNES

En Italie notamment, les touristes jouent un rôle protecteur qui leur permet de tenir à l'écart d'attaques, surtout des touristes étrangers, de la propriété, l'unité et l'image du Sud. Dans les traditions populaires d'ailleurs, le terme est souvent remplacé par des attributs personnels ou locaux. Ainsi certains ont cru pour représenter un certain type de pays à caractère rural par le mot, une province régionale ou une région.

(2007), NAPLES, ITALY, 1000 DAYS OF RACISM, COLLECTION 19.210

[illegible]

74 MASCHERE
FIGURES DE PROTECTION

THE U.S. DEPARTMENT OF JUSTICE
FEDERAL BUREAU OF INVESTIGATION
WASHINGTON, D.C. 20535

Sospensione della loro presenza in un'aula di classe, un'immagine come un
dipinto a tempera, un'immagine come un dipinto a tempera, un'immagine come un
dipinto a tempera, un'immagine come un dipinto a tempera.

1 PAIRE DE CORNES
CONTRE LE MAUVAIS ŒIL



« DÉLIVREZ-NOUS DU MAL »

Les victimes des sorts s'adressent tantôt à l'exorciste de leur diocèse tantôt à un voyant qui fera office de désenvoûteur. Dans cet univers inquiétant où le Bien et le Mal s'affrontent sans merci, seuls des personnages « forts » peuvent, sans danger pour eux-mêmes et efficacement pour les ensorcelés, s'engager dans une sorte de corps à corps avec les forces maléfiques mises en branle par l'agresseur.

Le combat contre les sorts passe généralement par la destruction des supports maléfiques retrouvés dans l'environnement des victimes. Il est recommandé à ces dernières de se doter d'objets chargés au contraire de forces protectrices et bienfaisantes, comme le sont par excellence ceux qui sont bénis par l'Église. Mais, ces objets tirent aussi leur efficacité de l'imaginaire collectif qui s'attache à certaines formes géométriques ou à certaines substances, telle l'eau, toujours purificatrice.

Amulettes et talismans, qui font office de contre-sorts préventifs et de porte-bonheurs, obéissent à des logiques symboliques comparables.

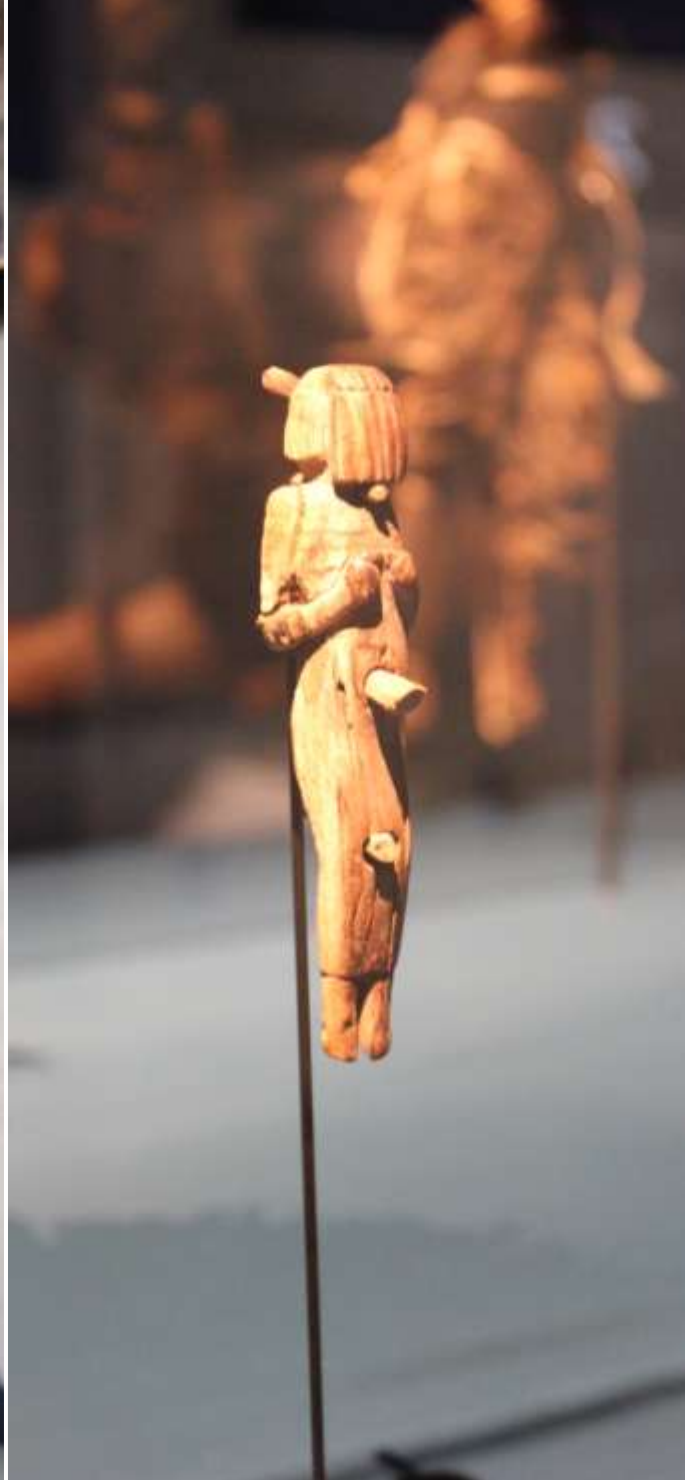


SOIGNER ET SE SOIGNER

Guérisseurs, magnétiseurs, leveurs de feu... Sont-ce des forces « magiques » qui, d'une manière incompréhensible pour la médecine des facultés, soulagent les patients de maux divers sans même parfois toucher les corps, et éventuellement à grande distance ? Le possesseur d'un don de guérison ne se fait traditionnellement pas payer car il se pense comme un simple canal entre une énergie qui le dépasse et la personne souffrante. Dans un univers où le temps et la distance ne comptent pas, il peut soigner à partir d'une photo et d'une lettre manuscrite.

Les saints guérisseurs, si proches du « divin médecin », bénéficient d'une forte aura, tandis que les secours accordés par l'au-delà ont fait longtemps l'objet d'ex-votos. D'autre part, dans la prévention des maladies et la recherche de la guérison, les objets concrets ont une efficacité symbolique importante. Très divers, ils matérialisent et diffusent les énergies positives nécessaires à la santé ou à son rétablissement.

Les patients cumulent fréquemment les divers moyens thérapeutiques à leur disposition, depuis la médecine officielle jusqu'aux démarches alternatives, en passant par les recours religieux. En dépit de l'hostilité séculaire de la médecine académique à l'égard de méthodes qu'elle considère comme « empiriques » ou « superstitieuses », en dépit aussi de la raideur de certains thérapeutes alternatifs à l'égard de la médecine universitaire, les patients ne voient généralement pas de contradiction entre ces différents modes du combat contre la maladie et la souffrance. Ils recherchent « *ce qui marche* ». Autrement dit, l'efficacité ressentie est ici le critère majeur de leur choix.



LA MAGIE DES HOMMES

Sommes-nous donc des sauvages ? « *On dit qu'ils sont sauvages en Afrique ; mais plus sauvages que nous, est-ce que vous en connaissez, vous qu'avez tant lu ?* ». S'adressant à l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, un désenvoûteur du bocage mayennais faisait alors allusion à la violence des attaques de sorcellerie. La magie n'appartient pas en propre aux populations éloignées de nous, dans le temps et dans l'espace. Présente sur toute la planète et à toutes les époques, aujourd'hui bien en place sur le web, elle est consubstantielle à notre humanité, sans doute depuis l'origine.

Les rituels magiques et leurs supports matériels sont destinés à mettre au service des hommes des forces invisibles organisées en réseaux complexes. Pratiques et représentations diffèrent selon les cultures, les sociétés et les périodes historiques. Cependant, elles reposent sur des principes universellement répandus, à commencer par le sentiment d'une osmose généralisée entre les êtres et les choses, entre l'animé et l'inanimé, la matière et l'esprit. Sont à l'œuvre la puissance des mots sur la réalité palpable, le pouvoir concret des images et de la figuration (en particulier celle de la forme humaine), les vertus de l'analogie et des coïncidences. On peut y ajouter le caractère éminemment contagieux des forces mobilisées et la conviction que pour agir sur le tout ou pour le connaître, il suffit de travailler sur l'une de ses parties, même infime.

Aucun dévoilement scientifique ne peut suffire à éradiquer ce dont chacun de nous fait, si peu que ce soit et à un moment ou l'autre de son existence, l'expérience intime. Loin de le regretter, il nous reste à le reconnaître, en dehors de tout dogmatisme. Ainsi, tant qu'il y aura des hommes, tant qu'ils resteront des êtres doués d'émotion, et donc tant qu'ils seront animés par le désir, l'angoisse ou la colère, nous pouvons parier que la science et la magie poursuivront leur propre chemin, saisissant le réel chacune à leur façon, quitte parfois à s'entrecroiser.

4. PHOTOS ET CONDITIONS D'UTILISATION

VISUELS MIS A DISPOSITION DE LA PRESSE

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition, le 31 décembre 2016. Ils peuvent être utilisés uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article à : *Chemins du patrimoine en Finistère*, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Sachez que vous pouvez télécharger ces photos depuis l'espace presse de notre site internet (mot de passe sur demande) :



Automate de voyance

©MuCEM



Sabrina, automate de voyance

©MuCEM



L'écouteur des morts

©MuCEM



Tarot du mage Edmond

© MuCEM photo Yves Inchierman



Statue de sorcier ou de guérisseur

©MuCEM



Poupée d'envoûtement

© MuCEM photo Yves Inchierman



Amulette contre le Mauvais Œil

© MuCEM



Support d'envoûtement spermatozoïde

© MuCEM photo Yves Inchierman



Prêtre chassant le diable

©MuCEM



Une guérisseuse

©MuCEM

INFOS PRATIQUES

Horaires

Du 19 juin au 4 octobre :
tous les jours de 10h30 à 19h00
Du 5 octobre au 3 janvier 2016
(sauf le 25 décembre et le 1^{er} janvier 2016) :
tous les jours de 13h30 à 18h00

Tarifs

- Moins de 7 ans : Gratuit
- Jeune 7/17 ans : 1€
- Demandeurs d'emplois, titulaires des minimas sociaux, personnes en situation de handicap : 1€
- 18/25 ans : 4€
- Plus de 26 ans : 7€
- Groupes : nous consulter
- Carte d'abonnement : 5€ / 15€ / 20€ / 35€

Sur présentation du ticket, une entrée à l'Abbaye de Daoulas donne droit à une entrée à tarif réduit au Fonds Hélène & Édouard Leclerc pour la culture (Landerneau) et Océanopolis (Brest)

Personnes à mobilité réduite

Le parc est partiellement accessible aux personnes à mobilité réduite, des sièges cannes et deux fauteuils roulants sont à votre disposition.

Sur place

- Un parking à proximité de l'abbaye
- Deux boutiques proposent un choix d'ouvrages et d'objets en lien avec les expositions et les jardins
- Le café de l'Abbaye vous accueille à l'issue de la visite (avec petite restauration de juin à octobre)

Accès

Prendre la N165 (voie express)
entre Brest et Quimper,
sortie Daoulas.
À 20' de Brest et 40' de Quimper.



CONTACT PRESSE :

Eléonore Jandin
Jean-Philippe Rivier
06 38 38 90 70 - 06 78 59 94 87
presse@cdp29.fr



L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) Chemins du patrimoine en Finistère a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.

Licences entrepreneur de spectacles : n° 1-1061794, 3-1061795, 2-1-1061796 - Couverture : Elodie Henaff / CDP29